

Des Alpes au Groenland

Une année sans moyen motorisé



Marion Rousselle et Rudi Cottin
*Lauréat 2016 des Bourses Aventure Labalette
avec le concours de La Guilde*





A pied, à vélo, à la voile et des cahiers sous les bras

Des rêves chacun de notre côté, cette envie de prendre le temps et donc de n'emprunter aucun moyen motorisé, et le désir de partager nos émotions avec nos familles qui se sont passé le relais tout au long de l'aventure.

Tous les deux passionnés de montagne, nous devons trouver un itinéraire logique et esthétique en partant du pas de notre porte : le Jura.

Que rêver de plus pour deux montagnards que de réaliser une traversée des Alpes en gravissant les sommets qui leur tiennent à cœur et d'enchaîner avec les Pyrénées à ski ?

Nous avons effectué les transitions à bicyclette rythmées par les visites d'école car Marion, institutrice et Rudi formateur passionnés par la pédagogie, désiraient partager quelques jours de classe avec les écoliers européens.



Sommaire

Le projet	3
Traversée des Alpes	5
Traversée des Pyrénées	9
A la voile.....	13
L'Europe à vélo	17
Les Ecoles	19
Pour aller plus loin.....	21





Une Traversée des Alpes par les sommets

Un départ le 8 juillet accompagné d'un air de trombone, saxophone et clarinette, nous ne pouvions que pédaler en rythme pour rejoindre le pied des Alpes à vélo !

Plusieurs roues, des grandes et des petites, pour nous aider à donner nos premiers coups de pédales : c'est parti !

Les premiers kilomètres que nous connaissons par cœur nous rassurent mais rapidement nous quittons notre beau Jura, sous une chaleur accablante, des côtes imprévues et un plongeon dans le Lac de Paladru.

Nous en profitons pour tester les batteries des téléphones portables, les chargeurs solaires, dynamo ...



Anecdote

Un gros hélicoptère bleu en exercice de sauvetage décide de faire sa manœuvre juste au-dessus de notre tête. Cette puissante machine provoque un souffle à décorner un bœuf.

Heureusement nous n'avons pas de cornes mais des casques qui nous protègent des chutes de pierres (ça ce n'est pas un exercice) initiées par l'oiseau de fer. Nos sacs profitent de ce vent subit pour conquérir les airs.

L'histoire se termine par des lunettes de vue brisées dans les rochers : les risques du métier nous expliquons-nous de retour dans la vallée !

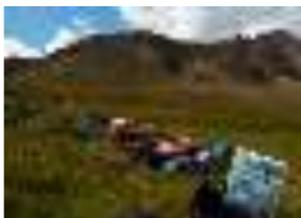


“ Vous partez un an ? Du coup vous avez 365 petites culottes dans vos sacoches ? ” Solène (7 ans)

Quelques chiffres

Départ le 8 juillet à vélo pour rejoindre le sud des Ecrins.

- nous sommes restés 86 jours en montagne
- nous n'avons pas comptabilisé le dénivelé !
- nous avons pédalé 28 jours : du Jura au sud des Ecrins puis de l'Oberland au Triglav
- 17 personnes nous ont rejoints durant la traversée des Alpes (10 dans la partie montagne, 7 dans la partie vélo jusqu'au Triglav).



Les écrins et les Cerces

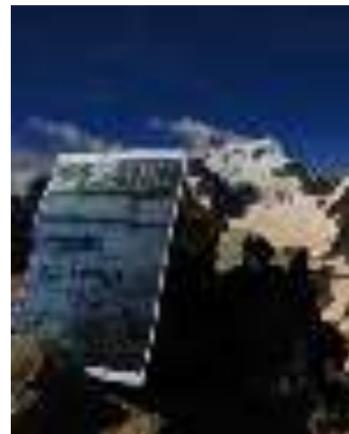
Nous ne pouvions que commencer par ce massif. Lieu de nos premières itinérances en haute montagne, il nous a permis de nous mettre en confiance.

Les Ecrins sont fidèles à eux même : de la grandeur, de la longueur, de l'émotion et des gardiens attentionnés.

Les Ecrins nous confirment notre envie de traverser les Alpes.

Nous échangeons chaussures contre baskets pour les Cerces. Que vous dire de ce voyage de six jours dans les Cerces à part d'aller sillonner les sentiers de ce massif qui fait la jonction entre les Écrins et la Vanoise.

Un massif féérique, mystique, chantant et coloré ! Si vous partez tôt le matin vous rencontrerez la famille marmotte, si vous voulez gravir le Mont Thabor, faites le tour en sortant des sentiers battus.



La Vanoise et le Beaufortain

Les Cerces nous amène au pied de la Dent Parrachée. Nous retrouvons des montagnes toujours en super condition : que du bonheur !

Mais surtout encore des rencontres qui donnent du sens à notre voyage.

C'est au tour de Franck, le gardien, de nous ravir de ses anecdotes de refuge croustillantes. Le Génépi aura une saveur toute particulière ce soir.

Lionel, notre troisième fil rouge, nous rejoint pour la traversée du Grand Bec : on grimpe, on saute, on s'amuse, on contemple. Une belle journée de partage.

Encore une fois, nous avons croqué à pleines dents dans la montagne !

Nous retrouvons les cousins et petits-cousins pour la traversée du Beaufortain.

Ce voyage dépasse simplement toutes nos attentes. Quel bonheur de partager une semaine de randonnée avec notre cousine, cousin, petite-cousine, petit-cousin et marraine. Nous voilà comme projetés dans un autre monde où tout nous semble doux et rire.

Le Massif du Mont Blanc



Lors de notre préparation nous avons quelques a priori et un peu d'anxiété à traverser ce massif rempli d'histoire.

Quel beau cadeau nous a-t-il offert ! Des gardiens accueillants et bienveillants, des itinéraires en très bonnes conditions nous réservant de longs et émouvants voyages solitaires.

Une première semaine à sillonner le vallon des Miages pour finir sur l'Aiguille de Bionnassay. Les conditions nous imposent une redescente par le refuge Durier.

La deuxième semaine du Mont Blanc commence du mauvais œil avec la casse des lunettes de vue de Rudi. Mais pas besoin de voir pour se recueillir sur le magnifique

belvédère de l'aiguille du Moine. Et puis la traversée vers la Suisse par le paysage grandiose du plateau du Trient nous comblera.

La redescente dans la vallée fut un peu difficile : après tant d'émotions nous sentons monter en nous une saine et inétanchable soif de parcourir à nouveau ces espaces de liberté.

Mais ce soir-là malgré un brin de nostalgie, nous ressentons aussi une réelle excitation de retrouver nos parents et un de nos frères dans l'ambiance chaleureuse de l'hospice du Grand Saint Bernard. Ces moments en famille donnent du sens à notre voyage intérieur.

Le Valais :



Première cabane, première neige, première trace. Avec l'arrivée de l'hiver en haute montagne il va falloir adapter notre programme. L'hiver signifie des froids vifs, des risques accrus d'avalanche et des temps de marche qui peuvent augmenter considérablement. Mais nous le savons aussi : la montagne vêtue de ses habits d'hiver va nous offrir de grandioses paysages. Des étendues immensément blanches à contempler seuls au cœur de la nature. Nous avons découvert un nouveau monde.

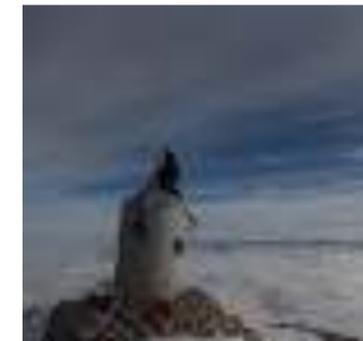
Hyperbole : se dit d'un alpiniste qui trouve systématiquement des conditions excellentes (météo sure, neige parfaite, rochers secs) lors de ses ascensions : **Veni, Vidi, Verni.**
« Dico impertinent de la montagne » de Cédric Sapin-Defour

L' Oberland puis en route pour rejoindre le Triglav à vélo :



Un pas vers l'inconnu ; ni l'un ni l'autre n'avions déjà marché à travers ce massif. De l'excitation mais aussi un brin d'appréhension nous envahissent en pénétrant dans ces nouvelles montagnes. Massif de tous les superlatifs, il fallait l'aborder avec beaucoup d'humilité.

Nous avons traversé ces plus grands glaciers, ces paysages inspirants tout à la fois grandeur et petitesse. Il fallu décrypter les labyrinthes de crevasses, demandant une attention soutenue et requérant une communication concise et claire (ou le contraire !).



Après ce massif, nous avons récupéré nos vélos. Non pas que nous avions particulièrement envie d'avoir mal aux fesses mais le cycle des saisons a tourné. L'automne est arrivé.

Le sommet du Triglav, point culminant de Slovénie vénéré par ses habitants, est presque arrivé trop vite. Bien sûr nous étions émus : une première partie de notre voyage se terminait ; du moins sur la carte. Car de multiples idées et projets sont nés dans nos têtes ! Devant nous la mer de nuages s'étend à perte de vue. Aucun sommet ne vient perturber cette immensité de coton. Nous sommes seuls. Nous devinons dessous une vraie mer : la mer Adriatique.



Une Traversée des Pyrénées en ski de randonnée

Nous nous retrouvons, comme convenu avec nos familles, mi-janvier à Argelès-sur-mer. Au programme : la traversée du massif des Albères depuis la côte Vermeille. La proximité de la Méditerranée empêche ici la neige de tenir durablement. Et c'est tant mieux car nous pouvons ainsi être accompagnés de nos mamans.

Le mauvais temps (neige et vent fort) nous accueille dès la première étape. Cinq jours à marcher, discuter qui font naître encore dans nos têtes de nouveaux projets à partager.

Après cinq jours de randonnée, nous avons rejoint la neige.



« Désolé les Pyrénéens mais il y a deux alpins devant vous ! »
Gardien du Refuge de Wallon à deux Pyrénéens une semaine derrière nous

Quelques chiffres

- Environ 700km :
- en portant nos sacs sur 50 000 m de dénivelés positifs et négatifs.
- en dormant un tiers du temps en cabane de berger ou refuge non gardé, un tiers en vallée et un tiers en refuge gardé.
- en skiant 43 jours.
- en randonnant sans neige les premiers 5 jours et les 5 derniers jours.
- en nous reposant 7 jours.
- en croisant 20 personnes en raquettes ou skis.

Cinq colis de ravitaillement nous attendaient dans des gîtes d'étapes.

Du Canigou aux massifs enchanteurs :

Nous nous approchons le plus possible du Canigou. Il y a vraiment trop de neige, nous sommes obligés de faire demi-tour. Il va falloir contourner par la vallée. Nous adaptions notre itinéraire aux conditions de neige encore délicates. Nous jouons à saute-mouton avec la frontière avec une préférence pour le côté espagnol, moins raide et moins enneigé.

Les portes de l'Andorre sont vite là. L'étape est un véritable enchantement sur un terrain très montagne. Nous sommes accompagnés de Fripouille, le chien du Maire de l'Hospitalet-Près-l'Andorre. Le soir c'est purée pour toute la troupe ! À la sonnerie du réveil, il tente de s'aventurer dans notre duvet en rampant. Il est temps de partir, une grande journée nous attend si nous voulons arriver dans la vallée andorrane – au village d'El Serrat. Sinon nous n'aurons pas assez de purée pour trois appétits !

Les conditions s'améliorent et nous commençons à voir quelques traces dans les prochains massifs aux noms enchanteurs : les Pallars et les Encantats.

Des myriades de lacs, des reliefs déroutants par leur diversité, la belle couleur du granit fauve qui contraste avec le blanc étourdissant. Pour sûr, nous pressentons pourquoi l'ours brun a choisi ce territoire. Une nouvelle tempête nous pousse vers la vallée. Tant pis pour l'ours, nous reviendrons !



De poudreuse en poudreuse :

Nous profitons de la tempête pour se reposer dans la vallée de Viehla, faire le plein de vitamines et racheter une corde ! Ce n'est pas très sérieux, mais il y a une semaine Rudi l'a laissée (oubliée préciserait Marion) sur un joli bloc de granite – de la même couleur que notre corde. Le tableau était beau et la corde apportait une touche sympathique. Nous prenons soin de racheter une corde d'une couleur différente – comme ça nous n'aurons pas la tentation de la laisser à nouveau.

Il a beaucoup neigé ce qui compromet l'ascension de l'Aneto – point culminant des Pyrénées. Mais un plan B s'offre à nous par le nouveau refuge Cap Llauset et un joli 3000m, le Vallibierna.

La neige, le soleil et la vue saisissante des imposantes montagnes du massif des Posets-Maladeta nous laissent entrevoir de belles émotions. Une esthétique traversée du Pic des Posets nous attend suivi d'une descente où nos skis font voler la neige. Le refuge d'hiver de Viados sous ses chaleurs printanières nous ouvre ses portes. Et Saint Lary Soulan nous accueille pour une soirée où nous récupérons notre colis de ravitaillement.

Anecdotes

Le chien de Mr le Maire de l'Hospitalet-près-l'Andorre nous a suivi et a fait de jolies étapes avec nous : Refuge de Rulhe, Col sans nom, Quioulès, porte de Salounet, El Serrat. Ce charmant compagnon nous a coûté 60 euros de hors forfait pour qu'il puisse retrouver son maître !

Rudi se décidant au dernier moment de faire la traversée en télémark et ne possédant pas de télémark-rando, nous avons dû les choisir sur internet pendant notre trajet à vélo et croiser les doigts pour que le matériel choisi corresponde, qu'il arrive à bon port et à temps !



La Haute Route de Gavarnie :



La haute route de Gavarnie nécessite des conditions de neige sûre. Tant pis pour notre journée de repos, nous enchaînons pour le plaisir des yeux. Nous nous sentons tout-petits dans le cirque d'Estaubé et le refuge de Tuquerouye – doyen des refuges Pyrénéens – nous offre une vue imprenable sur le Mont Perdu. Le lendemain il disparaîtra sous une fumée jaune-blanche (fumée de l'écobuage) donnant à cette journée une ambiance mystique. La perturbation arrive et nous restons au chaud au chalet-refuge de la Grange de Holle. Comme d'habitude nous mettons efficacement à profit cette journée de pause : nous

restons toute la journée à discuter devant la cheminée ! Nous profitons du beau temps et neige sûre pour remonter le Barranco d'Ossoue. Un véritable canyon avec de l'élan et du mouvement : quel style ! Un petit tour par le Vignemale et nous partageons une belle après-midi avec le gardien du refuge des Oulettes. Tous les gardiens des refuges Pyrénéens semblent passionnés par leur montagne : nous en profitons en écoutant leurs conseils et anecdotes ! Finalement la tempête nous rattrape plus vite que prévu, et nous nous abritons dans le très mignon refuge d'Arrémoulit pour une nuit pleine de confort.

De l'Ossau à l'Iraty :



Les surprises continuent avec les roches mauves et le torrent violet de Naval de Aguas Tuertas. Reste à déjouer les pièges des immenses Arres d'Anie, lapiaz les plus étendues d'Europe : un labyrinthe de toute beauté à travers les entrailles de la terre ! Heureusement nous avons l'habitude de ces curiosités géologiques présentes également dans le Jura.

Avant de troquer nos skis contre une paire de baskets, nous passons encore une agréable soirée à rire avec deux frères qui font les pitres, une nuit à la belle étoile pour s'imprégner des odeurs de la montagne mais déjà les paysages verdoyants du pays basque sont là !

Un bâton de ski, un parapluie et les pieds dans l'eau-céan :



Nous avons le cœur, l'esprit et les pieds légers en traversant les belles forêts de hêtre. Marion commence à courir : tout va bien, au bout de deux mois, elle semble échauffée ! Nous apprécions nos grands parapluies de berger sous la pluie sauf quand il vente. Le beau temps revenant, l'un des parapluies décide contre mon gré de rester en compagnie des Pottoks – ces admirables poneys basques sauvages.

Et c'est l'océan ! Nous ne nous souvenions pas à quel point il était beau et chantant avec ses vagues déferlantes.





La Mer du Nord et la Baltique à la Voile

Grand départ samedi matin 1^{er} juillet de Yerseke : le bateau est rempli de victuailles !

On s'est dit que deux montagnards à la mer ... peut-être que ça allait couler du coup nos deux amis marins, Amaury et Inès, ont mis les voiles avec nous !

Nous avons fait escale à Willemstad, petit village fortifié,

pour arriver le lendemain soir à La Haye. "Belle nav !" comme disent les marins !



Nous appliquons la « méthode naturelle » de la Pédagogie Freinet : c'est en naviguant qu'on apprend à naviguer !

Quelques chiffres

Départ le 1^{er} juillet de Yerseke.

Arrivée le 30 juillet à Rostock :

- 23 jours de mer
- 1 jour bloqué à cause de la tempête
- 6 jours de visite
- 1100 nautiques soit 2000 km
- 8 personnes nous ont rejoints sur le voilier

Une manille de cassée ce qui nous a valu la Grande Voile s'affalant en pleine mer.

De la Haye à Cuxhaven

Départ de La Haye pour Den Helder. En milieu de matinée, la manille de grand voile s'ouvre ... Panique, plus de grand voile ! Heureusement en mer il y a du réseau : allo Amaury et Inès ?

Nous rejoignons Ijmuiden au moteur. Rudi est monté en tête de mât pour réparer tout ça ! Nous repartons à neuf, nous voilà sur l'île de Vlieland.

3h du matin, le réveil sonne. Nous avons l'impression de nous préparer pour une course en montagne. Une petite boule au ventre pour cette longue navigation qui nous attend.

Heureusement dans les pays du Nord, le jour se lève tôt !

C'est comme en montagne, le lever du soleil est toujours aussi enchanteur.

Nous arrivons à minuit sur l'île de Borkum. Nous devons repartir dans quatre heures pour avoir les courants avec nous et arriver à l'heure pour retrouver nos amis à Cuxhaven.

Nous avons pas mal piqué du nez à la barre mais les phoques et les ailerons sautant à côté du bateau nous ont maintenus éveillés ! Nous retrouvons nos amis à Cuxhaven et cap sur Buisum !



L'île de Sylt

Une belle navigation avec le Spi et un départ au lof qui restera dans les annales.

Une escale sur l'île de Sylt que nous visitons à vélo . Nous pouvons dire que les îles allemandes sont pittoresques.

Nous mettons maintenant les voiles sur le canal de Kiel. Le canal de Kiel : les portes de la Baltique ! Quatre heures d'attente pour sortir du canal, on a eu du renfort pour attendre et une dernière formation avant d'accéder à la Baltique.



Questions du jour :

- Que fait Rudi à minuit après 20 h de navigation ?

Il nettoie le bateau au jet d'eau !!!!

- Que fait Marion sachant que le réveil va sonner à 3h30 pour avoir le courant avec nous ?

Elle râle parce qu'elle veut dormir !

- Que fait Rudi sous une grosse averse ?

Il se met à l'abri dans le bateau sous prétexte qu'il doit protéger le téléphone (qui contient toutes nos cartes) de la pluie tout en continuant de regarder la carte.

- Que fait Marion ?
Elle n'a pas le choix, elle doit tenir la barre et se faire tremper !



La Baltique



Le spi nous fait quitter Kiel pour Heiligenhafen. Nous trouvons une mer d'huile enchantée pour naviguer jusqu'à Rostock.

Les vents nous imposent la traversée de la Baltique depuis Rostock. Rudi et Paul se prennent au jeu sous la pluie avec des jolis ciseaux pendant une dizaine d'heures pour aller s'amarrer en Suède !

Nous arrivons à la voile au port de Trelleborg, fiers ! Aux gestes et au ton de la voix du monsieur au gilet jaune, nous comprenons que nous ne sommes pas les bienvenus. Et s'ajoute un gros klaxon de ferry, effectivement nous ne sommes pas à

notre place... Nous ressortons pour trouver un autre port.

Nous arrivons à Ystad, petite ville de briques et de colombages. Puis nous quittons Ystad pour Kivik.

Les côtes suédoises sont de plus en plus verdoyantes. Nous avons hâte de découvrir les archipels que nous ont contés de nombreux marins.

L'île d'Hanö nous émerveille déjà ! Ses 2 km de long cachent des daims et des plages de galets.

Les archipels suédois :



L'envie de monter encore plus au Nord est là. Nous mettons le cap sur Karlskrona en faisant une halte sur l'île d'Haslö où nous avons dû sillonner dans les archipels pour atteindre le petit port.

Nous devons nous arrêter au 56ème degré Nord, ce n'est pas les voiles qui manquent pour continuer cette exploration de la Baltique mais l'appel du Jura est là. Nous devons redescendre, en laissant Marie-

Claire et Paul en Suède !

Nous regagnons Rostock pour rendre le voilier. Nous faisons des sauts de puce pour retraverser la Baltique.

Premier saut sur Christiansø, merveilles des merveilles, petite île au milieu de la Baltique qui nous a été conseillée par des marins français. Une île aux oiseaux. On s'est pris pour Tintin arrivant sur l'île Noire. Mais grande déception pas de Yeti seulement des oiseaux.



Deuxième saut pour rejoindre une autre île : Bornholm. Le mauvais temps ne nous a pas permis de la découvrir à sa juste valeur. Ça y est, cap sur les côtes allemandes ! Elles nous étonnent par leur caractère sauvage et leurs recoins secrets. Petite nostalgie à l'arrivée à Rostock, il faut rendre notre compagnon de mer. Mais c'est pour mieux retrouver notre partenaire à deux roues et deux guidons.





L'Europe à vélo

Les pays de l'Ex-Yougoslavie

L'histoire donne du sens à ce voyage.

Les croates parlent le croate qui est l'ancien serbo-croate. Les monténégrins c'est différent : ils parlent en quelque sorte le nouveau serbo-croate car le serbo-croate n'existe plus. On parle maintenant de monténégrin et non plus de serbo-croate. On en perd notre latin. Demandez à un croate de parler le monténégrin il vous dira

que ce sont deux langues complètement différentes. Les monténégrins ne sont pas du même avis !

Difficile de réaliser que ces pays de l'ex-Yougoslavie se sont créés après notre naissance ! Le Monténégro a eu son indépendance en 2006 : création d'un drapeau, d'une capitale...



L'Allemagne et la Hollande

Nous quittons Strasbourg pour rejoindre Berlin. Après avoir longé le Rhin pendant plusieurs dizaines de kilomètres nous nous retrouvons en Allemagne sans nous en rendre compte.

De Strasbourg à Frankfort, nous avons pédalé de zones industrielles en zones industrielles. Une ambiance déconcertante et très pluvieuse. Frankfort clôture ce voyage troublant pour nous ouvrir les portes d'une Allemagne pittoresque. Des maisons en colombage, des rues pavées (au grand désespoir de nos fesses), des champs d'asperges, d'éoliennes et de nombreux lacs. Cette Allemagne de caractère nous a menés à la frontière Hollandaise. Nous quittons les asperges et les fraises pour découvrir les moulins et les sabots !

Une explication sur le code de la route à vélo du plat-pays a été nécessaire pour aller récupérer le voilier à Yerseke. Nous retrouvons le tandem un mois plus tard (voir *A la voile*) pour faire cap sur le Jura : destination finale ! Nos familles et amis nous ont accompagnés jusqu'au pas de notre porte pour un retour plus doux.



Quelques chiffres

Itinéraire :

- du Jura au pied des Alpes du Sud
- Des Alpes bernoises au Triglav, Slovénie, Croatie, Monténégro, Italie pour atteindre Argelès sur Mer
- De Hendaye à Berlin puis Amsterdam
- D'Amsterdam au Jura

Kilomètres parcourus :

8 000 : soit 4000 à vélo et 4000 en tandem

Fils rouges :

27 personnes nous ont rejoints à vélo sur notre parcours !

Crevaisons :

2



« On vous retrouve 6 mois plus tard ... dans les mêmes habits, juste quelques trous en plus ! » Lionel

Matériel

- Deux VTC / un tandem
- Une paire de sacoches arrière et un sac à dos chacun
- Deux smartphones
- Application OruxMaps
- Tente duvet tapis de sol et matériel de bivouac
- Pneus Schwalbe Marathon



L'Italie et la France

Du Monténégro nous traversons l'Adriatique pour retrouver l'Italie. Nous découvrons la région des Pouilles et des Abruzzes. Nous ne regrettons pas ; les Abruzzes sont magnifiques * (*ça ressemble beaucoup au Haut-Jura). Des cols sauvages sur de petites routes, des lumières flamboyantes et pour parfaire notre émotions : des chevaux sauvages, gardiens de la montagne qui viennent à notre rencontre. Nous retrouvons nos familles pour fêter Noël à Rome. Puis nous reprenons la route pour être à l'heure pour les premières neiges au pied des Pyrénées.

Deux mois sur les skis avec nos gros sacs (voir *Traversée des Pyrénées*) et nous sommes contents de retrouver nos vélos à Hendaye mi-mars pour faire cap sur Berlin ! Une belle diagonale s'offre à nous.

Quel plaisir de pédaler aux côtés de nos familles et amis qui ont voulu partager un peu de pluie, de génépi, de pommes de terre à la braise et de duvet ... avec nous.

Nous avons été accueillis et choyés par nos familles, amis, élèves, parents d'élèves et enseignants.

Le Massif Central, le Vercors, la Chartreuse, les Bauges, le Chablais, le Jura, le Morvan nous ont fait découvrir les petites routes paisibles de nos moyennes montagnes.



L'école à vélo

Nous avons pris contact avec les écoles françaises un an en avance pour savoir si elles avaient envie de nous recevoir, de nous faire découvrir leur pédagogie et de partager notre voyage.

La plupart ont répondu positivement. Nous avons choisi ces écoles en fonction de notre chemin.

Pour ce qui est des écoles à l'étranger, nous n'avons rien

organisé à l'avance car notre tracé était moins ficelé.

En Croatie et au Monténégro nous avons enclenché le facteur chance. En ce qui concerne les autres écoles étrangères, nous avons contacté les alliances françaises des villes concernées. Elles nous ont mis en contact avec des enseignants volontaires.



Les écoles à l'étranger

Quelle différence entre le système français et le système allemand ?

Une professeur de français de l'Education Nationale ayant travaillé dans les deux systèmes nous répond : « En France on les prépare à obtenir un diplôme, en Allemagne on leur apprend à être autonome et citoyen. »

Nous pouvons signaler les quelques grandes différences.

En Hollande et en Allemagne il n'y a pas de collège unique, la sélection se fait à la fin de l'école primaire. En Italie, Croatie et Monténégro, les élèves travaillent par demi-journée pour palier au manque de locaux.

Dans les pays que nous avons visités les écoles maternelles sont très peu développées pour le moment.



La médiation animale : L'animal, intégré au milieu de vie des élèves, apaise la classe et agit comme facilitateur social



Citations d'élèves

Pour vous qu'est-ce que le voyage ?
(réponses des élèves de 8ème à Berlin)

- C'est découvrir comment on vit ailleurs.
- C'est par exemple, quand on prend le métro pour aller à Postdam !
- C'est découvrir de nouvelles personnes.
- C'est quand on revient et que l'on se dit : « ah c'était trop cool ! » alors, c'est un voyage.
- Voyager c'est changer d'opinion.
- Voyager c'est se déplacer, c'est une action.
- Un voyage c'est lorsque le trajet est long.
- Le voyage n'est pas toujours physique, il peut être psychique. On peut voyager en restant à la maison.

“ Je ne comprends pas pourquoi tu veux venir à l'école avec moi alors que tu es en vacances !”
Un élève monténégrin

Quelques chiffres

Nous avons visité :

- A l'étranger : une école en Croatie, au Monténégro, en Italie, en Allemagne et une en Hollande
- En France :
 - une école publique dans le Jura nous a suivi tout au long de l'année avec des échanges de mails et une rencontre en avril
 - 4 écoles Montessori : Les Pouces Verts à Mouhan Sartoux, Terre d'Enfance à Die, les Papillons à Chambéry et l'Ecole Montessori du Morvan à Bard le Régulier
 - Une école Steiner : les Tournesols à Toulouse
 - Une école Freinet à Schiltigheim.

Les écoles alternatives

Nous avons pu mieux découvrir la pédagogie Montessori, Freinet et Steiner au fil de ces visites. Nous ne pouvons pas opposer ces pédagogies mais plutôt signaler leur complémentarité.

La pédagogie Montessori met l'accent sur l'apprentissage avec du matériel spécifique : unique (un seul exemplaire dans la classe), sobre, en bois, lourd. L'enseignant montre à l'élève comment il s'utilise. Les tranches d'âges sont mélangées, les apprentissages se font sur des temps longs et sont basés sur la répétition. Un tapis pour délimiter l'espace de travail est très utilisé.

La pédagogie Freinet est basée sur la tâtonnement expérimental : l'élève apprend par essais-erreurs. L'un des fondements de cette pédagogie est « la méthode naturelle ». Freinet dit que « c'est en marchant qu'on apprend à marcher, en parlant qu'on apprend à parler ... ». Les apprentissages s'articulent autour de la correspondance scolaire et le journal de l'école.

La pédagogie Steiner cultive le rythme qui est une structure sécurisante et bienveillante à l'intérieur de laquelle l'enfant peut agir librement. Il y a quatre rythmes fondamentaux : le rythme journalier, hebdomadaire, mensuel et annuel. Elle cultive aussi le lien de l'enfant à la nature et les sens (au nombre de douze).



Difficultés

La principale difficulté pour nous a été de gérer nos dates buttoirs :

- les rendez-vous avec les écoles qui parfois changeaient.

- retrouver nos familles et amis au bon endroit au bon moment.

En ce qui concerne la gestion des difficultés liées aux parties techniques du voyage (risques d'avalanches...) nous avons appliqué une méthode très simple : **PRENDRE SON TEMPS** ; dans la prise de décision, dans l'acheminement et surtout ne pas se mettre de pression.

Pour aller plus loin

Changement de programme

La dernière partie de notre projet n'a malheureusement pas pu voir le jour. Nous n'avions plus de skipper ni de voilier pour partir au Groenland.

Après avoir contacté d'autres skippers, nous avons dû nous rendre à l'évidence que nous ne pourrions pas mener à bien la dernière partie de notre voyage.

- les skippers contactés sont tous sur place ainsi nous aurions dû nous rendre par nos propres moyens au Groenland. Ce qui compliquait la tâche ; il fallait trouver un autre voilier ou prendre un ferry ou un avion ce qui ne correspondaient pas à notre projet.

Planning

Nous nous sommes mariés juste avant de partir et nous avons demandé comme cadeau de mariage à nos familles et amis qu'ils s'inscrivent sur le planning de notre voyage pour nous rejoindre et partager avec nous une partie de notre chemin.

Une partie de notre planning :

Date	Activité	Statut
2023-01-01	Préparation	Terminé
2023-01-15	Parti	En cours
2023-02-01	Arrivée	Terminé
2023-02-15	Parti	En cours
2023-03-01	Arrivée	Terminé
2023-03-15	Parti	En cours
2023-04-01	Arrivée	Terminé
2023-04-15	Parti	En cours
2023-05-01	Arrivée	Terminé
2023-05-15	Parti	En cours
2023-06-01	Arrivée	Terminé
2023-06-15	Parti	En cours
2023-07-01	Arrivée	Terminé
2023-07-15	Parti	En cours
2023-08-01	Arrivée	Terminé
2023-08-15	Parti	En cours
2023-09-01	Arrivée	Terminé
2023-09-15	Parti	En cours
2023-10-01	Arrivée	Terminé
2023-10-15	Parti	En cours
2023-11-01	Arrivée	Terminé
2023-11-15	Parti	En cours
2023-12-01	Arrivée	Terminé
2023-12-15	Parti	En cours
2024-01-01	Arrivée	Terminé

- leurs tarifs ne rentraient pas dans notre budget.

- les conditions de glaces coïncidaient mal entre l'arrivée en voilier qui nécessitait peu de glaces et la traversée sur la calotte qui demandait de bonnes conditions.

Pour toutes ces raisons, le projet Groenland ne s'est pas réalisé cette année Mais il reste dans nos petits papiers !

Mais ne voulant pas que l'envie de naviguer tombe à l'eau, nous avons décidé de louer seuls un voilier en Hollande pour un mois.



Conseils

Il est difficile de donner des conseils car chaque voyage est différent mais nous pouvons dire que l'essentiel pour nous a été de se **sentir prêt**. **Etre léger** a participé au confort du voyage. Et surtout se garder une marge de sécurité : ne pas sortir trop fréquemment de sa zone de confort.

Nous pensons qu'il est important de bien préparer le retour. Nous avons fait le choix de revenir à vélo, **un moyen de locomotion lent et doux pour que le retour fasse partie du voyage**.

Il était aussi important pour nous de **partager** cette année avec famille et amis ainsi nous avons des souvenirs avec chacun d'eux ce qui contribue aussi à la facilité du retour dans la vie quotidienne.



Aides reçues

- Nous avons obtenus 4 000 euros des Bourses Aventure La-balette avec le concours de La Guilde.

- 3 000 euros de la part d'EDF pour aide à la réalisation d'un projet personnel.

- 17 % de remise sur le renouvellement de notre matériel au Vieux Campeur.





jp
LABALETTE



Nous remercions :

**- Les Bourses Aventure Labalette
avec le concours de La Guilde**

- Nos familles, amis et les écoles

ON REPART ?!